

ROCK & FOLK

SEPTEMBRE 2003 N° 433 / 4,5 € / MENSUEL

Lisa Marie Presley
The Coral
BRMC
Merzhin
Sexy pochettes
Tiger Man



DAVID BOWIE
REDACTEUR EN CHEF
DE CE NUMERO

STONES EN FRANCE

Mes Disques à Moi : Didier Wampas

Burning Brides "Fall Of The Plastic Empire"

VOIX SONY MUSIC

White Stripes, Queens Of The Stone Age et Audioslave n'ont pu se tromper. En embarquant Burning Brides sur les routes, ces imposantes formations auraient-elles pu s'associer à un groupe dépourvu d'arguments ? Preuve du contraire est faite dès la première écoute de ce "Fall Of The Plastic Empire" qui offre un condensé de ce que le rock dur propose depuis trois décennies. Une parfaite symbiose de ce que les commandos à guitares énévres ont donné de meilleur depuis Detroit jusqu'au post-hardcore des New-Yorkais de Quicksand. A en juger par l'introductif "Plank Of Fire", ce premier album servi par Dimitri Coats (chant/ guitare), Melanie Campbell (basse) et Jason Kourkounis (batterie) ne fera jamais danser sur le même pied. Car Burning Brides vit l'urgence ("Glass Slipper") autant que la lourdeur d'une pop plaintive ("Blood On The Highway") et sait, à l'occasion, produire l'agitation du meilleur grunge ("Elevator"). Débarqués de nulle part en ayant accédé à une distribution mondiale après des années de lutte au sein de l'underground américain, les Burning Brides évitent l'éphémère démonstration de force et imposent une succession de hits imparables ("If I'm A Man", "Arctic Snow", "At The Levity Ball"). Insolente réussite qui passe par l'ambiance tendue d'un son puissant, des compositions hargneuses mêlant respirations



mélodiques et digressions noise, une voix oscillant entre révérences et coups bas. A l'heure où cette formation de Philadelphie (parmi les plus intéressantes depuis The Roots) vient de rejoindre le festival itinérant Lollapalooza, il est inutile de s'interroger quant à son avenir : il s'annonce brillant.

PIERRE-HENRI CAMY

